L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. NOUVELLE-ORLEANS JEUDI MATIN, 5 AOUT 1875. 48me Année.

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLÉANS. JEUDI MATIN, 5 AOUT.

VENTES A L'ENCAN, DE CE JOUR.

Par O. Vale'on, au No 82 rue des Magasins,—épiceries.

Par E. Roger & Co., aux Nos 45 et 47 de la rue ...tier (ci-devant Vieille-Levée)—bottes, souliers et brodequins.

Par Hoffman, Marks & Co.—au No 28 de la rue de Chartres—habillements, lingerie, chapeaux, ...ettes, valises, etc.

Un peu de politique.

La politique nous a laissé, depuis quelques mois, un peu de repos. Nous en avions besoin, lecteurs et journalistes. Ce serait une si bonne chose que de ne plus avoir à s'occuper de luttes de parti qu'on ...habituerait bien volontiers. Mais la guerre est loin d'être terminée. Ce n'était qu'une trève; le son du clairon démocratique nous rappelle à notre poste et à notre devoir et il nous faut, bon gré mal gré, ramener nous-mêmes l'esprit de nos lecteurs aux tristes nécessités de la politique.

C'est un appel de l'honorable président du comité central d'Etat, M. R. H. Marr, qui fait retentir les échos endormis du ...

Sentinelle vigilante du parti conservateur en Louisiane, l'estimable président du comité de 70, ne veut pas que les citoyens oublient, dans un *far niente* trop prolongé, leurs devoirs et leurs intérêts politiques. Il invite donc les membres du comité central démocratique de l'Etat et du parti conservateur de la Louisiane, à s'assembler le 19 août courant, à sept heures et demie du soir, au No. 56 de la rue du Camp.

Il ne s'agit encore que d'une réunion de l'état-major. Les simples soldats de l'armée démocratique peuvent se reposer jusqu'à nouvel ordre.

Cette réunion est excessivement importante, car il s'agit de préparer l'organisation du parti démocrate-conservateur en Louisiane, en vue de la double campagne électorale de 1876; de cette organisation dépendra le succès d'une élection qui décidera finalement du sort de la Louisiane.

A deux reprises différentes, la majorité des électeurs de cet Etat s'est vue frustrée des fruits de deux victoires incontestables, par l'intervention odieusement arbitraire et illégale du pouvoir exécutif fédéral, et il lui faut subir encore jusqu'aux prochaines élections, un gouvernement dont le caractère usurpateur a été reconnu par toutes les branches du gouvernement des Etats-Unis.

Bien des peuples ont accepté des usurpations et ont cessé de lutter contre des faits accomplis, lorsqu'il n'y avait en jeu qu'un intérêt politique ou gouvernemental. En Louisiane, il n'en saurait être de même.

Le régime radical, imposé par la force des baïonnettes en 1868, ne s'est pas contenté de se perpétuer comme pouvoir politique, par les fraudes les plus éhontées appuyées par des interventions militaires arbitraires. Il s'est attaqué à toutes les sources de la richesse publique et particulière et il est devenu un danger pour l'existence même du corps social.

Ce n'est pas un parti politique qu'il s'agit de renverser en Louisiane, car le radicalisme qui s'est intronisé ici, ne mérite pas ce nom, c'est un cancer qu'il s'agit d'extirper sous peine d'anéantissement.

C'est donc une question de vie ou de mort qu'il y aura à décider aux élections de 1876.

Quels que soient la lassitude et le découragement des citoyens, après tant d'efforts rendus infructueux par la funeste intervention de Grant, il leur faudra faire une nouvelle et suprême tentative pour s'affranchir d'un joug qui leur enlève avec la liberté politique, le droit imprescriptible qu'a tout homme à la recherche du bonheur par un travail honnête.

Le maintien du système qui, depuis 1868, a causé plus de désastres et plus de ruines en cet Etat que les plus terribles fléaux célestes et terrestres n'eussent pu le faire, ce serait l'écroulement de toutes les espérances de la partie saine et intelligente de la population, ce serait le ciel fermé pour des naufragés qui ont entrevu le port de salut, ce serait le chaos et la ruine.

Il faut donc que tous les honnêtes gens s'unissent de nouveau pour en finir, une bonne fois, avec cette bande organisée, sous le masque menteur de parti politique, pour le vol, le pillage et l'exploitation de toutes les sources de la richesse publique et particulière.

Dans cette union des bons citoyens, il faut avoir en vue non seulement la guerre à faire aux hommes néfastes qui ont trempé dans tous les crimes commis depuis 1868 contre les droits et les intérêts de ce peuple, mais aussi la guerre à faire aux abus et aux vices qu'ils ont introduits ou développé outre mesure dans toutes les branches de l'administration.

Ce qu'il faut en un mot, c'est organiser, non une ligue proscriptive à raison des opinions ou de la race, mais une ligue du salut et du bien public, fermée à tous les gens qui ont les mains souillées pour avoir pris part aux prévarications et aux vols passés, et ouverte à tous les hommes honnêtes et de bonne volonté.

Quant au nom à donner à l'organisation, il nous semble qu'il n'y en a qu'un de possible dans la campagne de 1876, c'est celui de démocratie, car nous ne pouvons prendre part à la lutte présidentielle, dont l'issue heureuse peut seule nous garantir les fruits d'une nouvelle victoire, que sous le drapeau de la démocratie nationale. Toute querelle de mots dans des circonstances aussi critiques et à la veille d'une bataille décisive, serait aussi puérile que fatale.

Passagers arrivés par le steamship City of Havana des ports mexicains: S. Lerdo de Tejada, A. Kaindler, O. Rosenkranz, Jno. Wagner, W. E. A. Lattimer.

Riz de Plaquemines.—M. James Wood nous a envoyé un échantillon de fort beau riz reçu par lui, hier, de MM. F. M. Dautetrive, habitation Oakland, paroisse Plaquemines. Cet envoi a été fait sept jour plus tôt que les envois des années précédentes de la même paroisse. Le riz a été écalé au moulin de la Maison de Cour appartenant à M. Jno. B. Johnson, paroisse Plaquemines.

Aux habitants sucriers, raffineurs, etc.—L'attention des habitants sucriers, raffineurs, etc., est appelée sur la demande de Propositions cachetées d'ici à samedi 21 août 1875, pour l'achat des appareils, machines et appartenances de la raffinerie de sucre ci-devant Fairbanks & Gilman, sise à l'intersection des rues Peters et Erato, où les dits appareils peuvent être examinés chaque jour (le dimanche excepté), de 8 heures du matin à 4 heures de l'après-midi. Pour plus de détails voir aux annonces.

Meubles a bon marché.—On aime beaucoup les meubles solides et aussi les meubles brillants; mais ce qu'on recherche avec avidité, dans ce temps-ci particulièrement, c'est le bon marché. Tout cela se trouve réuni chez M. Jos. B. Hubbard, dont le magasin situé au coin des rues Remparts et Perdido, contient un assortiment de meubles admirablement composé pour plaire à tous les goûts et convenir à toutes les bourses.

Prenez avis.—Le soleil ardent, suivi de nuits fraîches et de vents du Nord, engendrera certainement de la bile et s'il n'y est pas apporté remède causera des attaques de fièvre. Nettoyez le système et purgez le de toutes les impuretés par l'usage opportun du CONDURANGO DE MAGUIRE. Il ne contient aucun poison minéral et est parfaitement inoffensif. A vendre par M. Carrouché, rue de Chartres 39.

Nouvelles du Mexique.

La revue de quinzaine du *Trait d'Union* du 16 juillet contient une quantité plus considérable que d'habitude de récits mexicains: diligences arrêtées, combats entre des bandes d'insurgés ou de bandits contre les soldats, petites révolutions, etc., etc. La situation ne s'améliore pas sous ce rapport. Les indiens redoublent leurs déprédations dans le Chihuahua. Nous empruntons à la revue les informations qui suivent:

—Nous approchons du moment où les travaux de construction du Chemin de fer Central devront commencer. Au rapport des ingénieurs chargés de l'étude du tracé de la ligne, on a déjà reconnu près de 70 kilomètres de voie.

Il vient d'arriver à Mexico un entrepreneur américain, le capitaine J. M. Mitchel, qui a le projet de demander une concession pour construire un chemin de fer à voie étroite de Presidio del Norte à Guaymas.

—Le commerce des sucres va recevoir bientôt, croyons-nous, une grande impulsion. Plusieurs Etats du Mexique en produisent en abondance et d'une excellente qualité, mais jusqu'à ce jour les débouchés manquaient. Par suite de la malheureuse guerre qui désole l'île de Cuba, guerre de sauvages dans laquelle on ne respecte rien, ces débouchés s'ouvrent naturellement. On n'ignore pas que les insurgés cubains brûlent les plantations, et les Etats-Unis qui s'approvisionnaient en grande partie sur le marché de la Havane se demandent déjà comment ils sucreront bientôt leur café. Quelques propriétaires mexicains ont compris le profit qu'ils pouvaient tirer de cet état de choses, et ils se sont mis à l'œuvre. Ces jours derniers, une goëlette américaine se trouvait à l'ancre dans le port d'Alvarado, chargeant 3,250 quintaux de sucre. Le branle est donné et il y a lieu d'espérer que l'exportation de cette denrée prendra chaque jour plus de développement.

—Mexico s'occupe beaucoup de son exposition nationale qui aura lieu au mois de novembre prochain. Le palais de l'exposition sera élevé, comme les années précédentes, sur la place de la Constitution, malgré les observations présentées par la presse locale qui blâme cette idée et se moque du prétendu palais qu'elle qualifie de baraque en bois.

—La nouvelle des désastres lamentables occasionnés dans le midi de la France par l'inondation de la Garonne et de l'Adour a douloureusement impressionné les français résidant au Mexique, et ils ont songé tout d'abord à venir en aide aux malheureuses familles ruinées par le fléau. Une réunion préparatoire a eu lieu à Mexico, dans laquelle bon nombre de nos compatriotes ont spontanément fait inscrire leur nom avec le chiffre de leur souscription. Demain soir aura lieu, pour le même objet, une assemblée générale des français résidant à Mexico, convoqués par le Comité du Cercle français et celui de la Société de Bienfaisance. Dans notre prochaine revue, nous raconterons ce qui aura été fait à ce sujet.

☞ Si vous tenez à avoir un bon remède, servez-vous du CONDURANGO DE MAGUIRE, qui purge le sang et excite les organes secrétifs. Pas de calomel. Pas de pillules. A vendre par M. H. J. Rivet, rue de Chartres 58.

DÉCLARATIONS MINISTÉRIELLES.

L'Assemblée, réunie dans ses bureaux, a nommé la commission chargée d'examiner la proposition de M. Malartre.

La discussion dans les bureaux n'a pas été animée. Les députés de la droite n'ont fait valoir aucun argument sérieux. Ils ont déclaré que l'ordre du jour était trop chargé pour que l'on songeât à s'en aller, et ont dressé des listes fantaisistes comprenant des projets qui n'ont aucun caractère d'urgence.

Les députés de la gauche ont nettement dit qu'ils voulaient la dissolution; et que c'était le motif pour lequel ils repoussaient la proposition de M. Malartre.

On a remarqué le silence des bonapartistes. Aucun n'a osé parler, mais ils ont voté, avec un ensemble parfait, pour les commissaires qui repoussaient la dissolution. Cela n'a rien qui doive nous étonner.

Ainsi qu'on va le voir, les ministres interrogés ont répondu qu'ils parlaient au nom du cabinet, et leurs déclarations ne laissent pas de varier quelque peu suivant le caractère de chacun d'eux.

Voici comment s'est exprimé M. le ministre des finances:

DÉCLARATION DE M. LÉON SAY.

Je n'éprouve aucun embarras à donner l'avis du gouvernement. Nous ne sommes pas opposés en principe à la prorogation. Nous la croyons nécessaire à cause de la réunion prochaine des conseils généraux.

Quant au point de départ proposé par M. Malartre, le gouvernement ne l'admet pas. Il trouve dangereux d'indiquer que l'on s'en ira après le vote du budget. Il préfère une date fixe, ce qui permettra de ne pas écarter de l'ordre du jour certaines lois importantes, et avant tout les lois constitutionnelles. On pourrait fixer la date de la séparation au 10 août.

M. Malartre propose de revenir le 30 novembre. Cette date est trop éloignée. Le gouvernement estime que la mise en œuvre des lois constitutionnelles sit lieu le plus tôt possible. Jusque-là, en effet, le pays est soumis à un état provisoire qui ressemble à un état révolutionnaire. Je comprendrais que l'on revînt vers le 15 octobre. Le gouvernement voudrait, en un mot, que l'on ne fît rien qui mît l'Assemblée dans l'impossibilité de prononcer sa dissolution avant la fin de l'année.

Fixer la rentrée au 30 novembre, c'est mettre l'Assemblée dans l'impossibilité de prendre utilement une résolution quant à l'ordre de ses travaux et à l'époque de sa séparation définitive.

Je n'apporte pas ici une opinion définitive sur un objet qui est de la compétence exclusive de l'Assemblée. Mais notre désir est de voir fonctionner la nouvelle constitution. Tant que le président de la République ne sera pas entouré de deux Chambres et que les lois votées ne seront pas mises en œuvre, le gouvernement n'aura pas la force qu'il doit avoir. En un mot, je le répète, il y a quelque chose de révolutionnaire dans la situation.

Le gouvernement désire une décision sur la durée des vacances qui ne lie pas l'avenir de l'Assemblée.

DÉCLARATION DE M. DUFAURE.

La proposition Malartre a été examinée par le conseil des ministres, et l'opinion que je vais soutenir ne m'est pas seulement personnelle; c'est celle du gouvernement tout entier.

Le gouvernement ne pense pas, comme M. Feray, que l'Assemblée nationale puisse terminer ses travaux avant l'époque où doivent se réunir les conseils généraux.

Il ne pense pas davantage qu'il soit opportun de reculer par une loi l'époque de cette réunion.

L'Assemblée doit se séparer assez à temps pour que chacun de nous puisse prendre part aux travaux du conseil général.

Le gouvernement, cependant, est d'avis que deux corrections doivent être faites à la proposition Malartre.

Le point de départ de la prorogation est, dans les termes de cette proposition, très mal fixé.

Il ne faut pas que l'Assemblée déclare qu'elle se prorogera après le vote du budget.

En outre du budget, elle a d'autres lois importantes à faire.

Il y aurait à cette date incertaine un autre inconvénient.

Certains membres paraîtraient chercher à prolonger et d'autres à abréger la discussion du budget.

Il est préférable de décider que l'Assemblée se séparera à jour fixe dans le courant du mois d'août.

La date du retour de l'Assemblée, dans la proposition Malartre.

Si cette date était adoptée, l'Assemblée déciderait implicitement, et dès aujourd'hui, que l'élection des sénateurs et des députés n'auront pas lieu en 1875.

Nous demandons que l'Assemblée fixe l'époque de son retour de telle sorte qu'elle puisse alors, en toute liberté, déterminer le jour où se feront les élections des sénateurs et des membres de la Chambre des députés.

Le gouvernement estime que l'Assemblée devrait rentrer, non le 30 novembre, mais dans la dernière quinzaine d'octobre.

Quant aux calculs des détails, si la commission nous appelle dans son sein, nous les ferons avec elle.

DÉCLARATION DE M. BUFFET.

C'est à l'Assemblée surtout qu'il appartient d'apprécier cette question; mais, puisqu'on me demande mon avis, je vais m'expliquer. Il serait contraire au sentiment général de l'Assemblée de continuer les travaux sans aucun ajournement. Le gouvernement a examiné cette question. Il ne fait aucune objection à une prorogation. Mais le point de départ n'est pas bien indiqué dans la proposition de M. Malartre. Il vaudrait mieux indiquer une date. Outre le budget, en effet, il faut voter d'autres lois avant de se séparer. Je citerai, par exemple, celle qui a trait à la vérification des pouvoirs des membres des conseils généraux. Il y a eu de véritables scandales pour les vérifications de pouvoirs dans l'Hérault, par exemple. Le conseil d'Etat a dû se déclarer incompétent. Il faut donc réformer cette législation. Nous sommes saisis d'une proposition de M. Tallon, sur laquelle il faut statuer.

Quant au terme de la prorogation, la date indiquée par M. Malartre est trop éloignée. L'avis du gouvernement serait de fixer les derniers jours d'octobre ou au plus tard les premiers jours de novembre, afin que l'Assemblée ne soit pas dominée par une question de temps dans les questions qu'elle aura à résoudre lorsqu'elle se trouvera réunie. Ce serait une grande imprudence de déterminer trop longtemps à l'avance la date des élections générales. Mais le gouvernement désire qu'il ne soit rapporté à l'organisation des pouvoirs publics d'autre retard que celui qui pourrait résulter de raisons d'intérêt public, dont, du reste, l'Assemblée conserve l'appréciation. C'est pourquoi le gouvernement propose que l'on revienne à la fin du mois d'octobre ou dans les premiers jours du mois de novembre.

☞ Un remède certain pour les indigestions et les constipations est le CONDURANGO DE MAGUIRE. A vendre par M. P. L. Cusachs, rue Royale 37.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

UN COUP DE THÉATRE.

Changement de Juge à la Cour Criminelle Supérieure.

Depuis plusieurs jours nous avions connaissance d'une rumeur qui circulait dans les cercles radicaux au sujet d'un projet conçu par le gouverneur Kellogg relativement à la Cour Criminelle Supérieure.

Le juge Braughn, le remplaçant du juge Atocha, ne pouvait pas convenir à l'excellence radicale; il n'était pas assez docile et il n'aurait jamais consenti, nous croyons pouvoir le déclarer hardiment, à être l'instrument servile d'un parti.

M. Kellogg a donc cherché ailleurs et son regard s'est arrêté sur le nommé Hiram Steele, assistant avocat-général de l'Etat, qui a rendu de si grands services au radicalisme comme commissaire ou député marshal des Etats-Unis, en se servant des hommes du lieutenant De Rudio, l'ancien complice d'Orsini, pour faire des arrestations illégales et arbitraires dans la région des Attakapas et des Opelousas, à la veille de l'élection du 2 novembre 1874.

M. Hiram Steele a donc été nommé juge de la Cour Criminelle Supérieure par l'Excellence radicale, et le juge Braughn redevient simple avocat.

La nomination de M. Steele nous paraît peu satisfaisante; cependant, nous ne voulons pas, de parti pris, attaquer sans raison le nouveau magistrat ni le dénoncer sans preuve à l'appui; nous nous contentons de dire pour le moment que les antécédents politiques de M. Hiram Steele ne sont pas favorables et indiquent que ce personnage n'est pas exactement scrupuleux relativement aux moyens qu'il emploie quand il veut atteindre un but quelconque.

On se rappelle peut-être la lettre écrite par M. Steele à l'avocat-général Field, il y a quelques jours à peine, dans laquelle il refusait péremptoirement de se joindre à la poursuite dans le procès de l'Etat contre M. Charles Clinton, en se déclarant convaincu de l'innocence de l'auditeur des comptes, accusé de malversation et de détournement de fonds.

La nomination de M. Steele semble indiquer que le gouverneur Kellogg a peur des dénonciations de l'auditeur Clinton et qu'il désire, pour cette raison, le faire sortir blanc comme neige du second procès qui doit être plaidé à l'ouverture de la prochaine session de la cour.

M. Steele a été remplacé comme assistant avocat général par le sémillant exjuge Dibble.

Pauvre Louisiane!—un avocat-général comme M. Field, un assistant avocat général comme M. Dibble et un juge de la Cour Criminelle Supérieure comme M. Steele!

Le parti radical jouit de son reste en attendant la débâcle.

L'affaire des marchés particuliers.

L'affaire de certains propriétaires de marchés particuliers, traduits devant la Première Cour de District, juge Abell, pour violation de l'acte 31, a été soumise hier au jury, qui, après avoir été enfermé pendant deux ou trois heures, a été déchargé, faute d'avoir pu s'accorder.

Si nos renseignements sont corrects, les jurés étaient divisés comme suit: onze pour l'acquittement et un pour la condamnation.

Nous appelons l'attention sur un avis qui convoque une assemblée générale de propriétaires de marchés particuliers pour ce soir.

La réunion hebdomadaire des propriétaires fonciers.

A la réunion du comité exécutif central de l'Union des propriétaires fonciers, Mr. Higby, président d'un comité sur les statistiques, a présenté un rapport très détaillé sur la dette de l'Etat, qui s'élève, a-t il dit, à $29,521,166.

Mr. Scanlan, président du comité sur les assessements, a déclaré qu'il préparait deux projets de loi pour être présentés à la Législature; le premier pour changer la loi relativement à l'assessement des propriétés par le Bureau actuel d'assesseurs d'Etat et de ville, faisant que les membres de ce Bureau soient nommés directement par le peuple et contrôlés par un Bureau de surveillance dont les membres seront choisis par le Conseil municipal.

Le second projet de loi est relatif aux collecteurs de taxes dont le nombre pour la paroisse d'Orléans sera réduit à un seul.

Les résolutions de Mr. McLaughlin du 3ème ward, au sujet de la répudiation ont été appelées, mais déposées sur le bureau jusqu'à nouvel ordre.

Mr J. K. A. Fellows, président du comité sur la constitution de l'Etat, a déclaré qu'après avoir examiné la question il était convaincu que les propriétés foncières ne pouvaient pas être vendues pour paiement de taxes, parce qu'il n'y avait pas de loi valide à cet égard.

Une communication ayant été adressée par le comité Exécutif Central de l'Union des propriétaires fonciers au Conseil de ville, qui est restée sans réponse, il a été décidé, sur motion de Mr. Southmayd, qu'une assemblée publique serait convoquée pour demander à l'administration municipale de s'expliquer catégoriquement relativement à la dette de la ville.

FUNDING BOARD.

Séance de Mercredi, 4 août.

Le Bureau de Conversion se réunit à onze heures. Présents, le gouverneur Kellogg, l'auditeur Clinton, le lieutenant-gouverneur Antoine, le secrétaire d'Etat Deslondes et le trésorier Dubuclet.

Absents, MM. Phelps, Estilette et Baldwin.

Les bons dont la liste suit ont été convertis en bons de la nouvelle émission:

Oscar J. Forstall & Co.	
619 bons de Levée de $500 chacun, portant 8 pour cent d'intérêt	$309,500
225 bons de la même dénomination, portant 6 pour cent d'intérêt et de $1000 chacun	$227,170
Total égal à	$536,680
Augér, Fatman & Co.	
56 bons de $500, avec coupons, acte 32 de février 1870	$28.000
10 bons de $500, avec coupons, acte 32 de février 1870	5.000
Chas. F. Hoffman.	
2 bons de Levée de $500	$ 1.000
10 bons de $500—bons de Levée	5.000
4 bons de Levée, 6 0|0, avec coupons	6.000
	160
	$ 6.160
1 warrant avec intérêt	$ 265
10 bons de Levée, acte de 1867	10.000
20 bons de $500 - bons de Levée, acte 32	10.000
44 bons de Levée, act 32 de 1867	87.570
10 bons de Levée, acte No. 32, 1867, de $500	$5000
Jas. C. Moore.	
15 coupons émis pour le secours du Trésorier d'Etat	$150
38 coupons émis pour le secours du Trésorier d'Etat	$11.400
Devenberg & Schaifer.	
1 bon de $1000 du N. O. Nashville R. R. avec coupons	$1015
2 bons de $1000 du N. O. Opelousas et G. W. R. R., avec un coupon	$4075
Jas. Tarleton.	
4 bons de Levée, 6 0|0, avec coupons	$4040
J. B. Maning.	
6 bons du N. O. Opelousas & G. W. R. R.	$6030
1 " " " "	1030
3 " " " "	3990
J. B. Manning.	
20 bons, acte d'avril 1853, avec coupons	$10.675
E. Harris.	
10 bons $1000, bons de Levée, acte 52, 1867, avec coupons	$10,000
Levy & Borg.	
5 bons de Levée, 6 p 0|0, avec coupons	$5.050
W. S. Donnell.	
62 bons de Levée, 6 p 0|0, avec coupons	$62.630
J. Mathews Jr.	
10 bons de Levée, 6 p 0|0, avec coupons	$10.840
Isidore Newman.	
25 bons de Levée 8 0|0	$12.500
11 bons Red Backs	1.545
L. Hant.	
75 bons Secours du trésorier d'Etat avec coupons	3.580
5 bons du N. O. O. & G. W. R. R avec coupons	3.011
4 bons do. do.	4.150
Avendano Bros.	
70 bons de $500 chacun acte 32, 1870	35.000

La réception des visiteurs Anglais à l'Académie de Musique.

Un grand nombre de citoyens se pressaient, hier soir, dans la salle de l'Académie, pour faire honneur aux visiteurs Anglais.

Mr R. W. Harris, nommé président de l'assemblée, a fait un premier discours pour souhaiter la bienvenue aux visiteurs; puis chacun des membres de la députation anglaise a répondu, exprimant sa reconnaissance pour l'accueil sympathique de la population de la Nouvelle-Orléans.

Le théâtre était décoré avec goût et une fanfare attirait l'attention des passants dans la rue par ses notes joyeuses.

Au centre de la scène il y avait un médaillon sur lequel on pouvait lire:

"Les patrons de l'agriculture souhaitent la bienvenue aux visiteurs anglais.

"Nous avons besoin de vos manufactures, vous avez besoin de nos produits."

Une audacieuse tentative d'assassinat.

Mr. Thomas Mosdexexart, demeurant rue Tchoupitoulas No 230, a failli être victime, dans la nuit de mardi, d'une audacieuse tentative d'assassinat.

Un homme s'est glissé dans la chambre pendant qu'il dormait dans son lit et l'a frappé à la gorge avec un poignard. Le coup a porté à faux, heureusement, et les cris de Mr. Mosdexexart ont mis en fuite l'assassin, qui s'est esquivé de la façon la plus mystérieuse.

La blessure de Mr. Masdexexart n'est pas grave, quoique douloureuse.

Il déclare avoir vu dans sa chambre, un moment après avoir été frappé, un homme et deux femmes.

Les soupçons se sont portés sur un homme du nom de Albert Caps, qui a été arrêté, ainsi que Kate Colbert et Eliza Boyd comme complices.

On suppose que cette tentative d'assassinat avait pour mobile la jalousie.

TEMPERATURE.—4 août 1875.

Thermomètre de C. Duhamel, opticien

	Fahrenheit.	Centigrade
6 A. M.	74	23
12 M.	91	33
3 P. M.	94	34
6 P. M.	88	31

☞ La vente du CONDURANGO DE MAGUIRE dépasse de beaucoup celle de toutes les autres préparations. Il est infaillible dans toutes les maladies de foie. A vendre par M. B. Laplace, 23 et 25, Avenue des Champs-Elysées.

Les souscriptions pour les inondés.—A la date du 19 juillet le total des souscriptions recueillies par le comité présidé par Mme la maréchale Mac-Mahon s'élevait à 2,377,253 fr. 22.

Les souscriptions versées jusqu'à cette date à la caisse centrale du Trésor public à Paris et aux caisses des trésoriers payeurs généraux dans les départements, s'élevaient à la somme de 5,183,574 fr. 76.

Si l'on ajoute cette somme au montant de la liste ci-dessus, on obtient le total de 7,560,827 fr. 98 c. Les secours votés par l'Assemblée ne sont pas compris dans cette somme.

Nous trouvons ce qui suit dans le *Courrier des Etats-Unis* du 31 juillet:

La Société Française de Bienfaisance de New-York a, comme on l'a vu par les différents rapports de son trésorier, M. F. Broward, remis en France la somme de 48,373 francs au comité central de secours aux inondés. Ces transferts de fonds ont été faits aux dates suivantes:

12 juillet.-Fr. 18,371 soit		$4,155 70
17 "	15,000 soit	3,341 08
24 "	15,000 soit	3,279 —
Fr. 48,371 total remis		$10,775 78

—D'après l'estimation du journal *Wisconsin*, de Milwaukee, la récolte de blé, dans cet Etat, donnera au moins 30,000,000 de boisseaux, ce qui laisserait un surplus de 25,000,000 de boisseaux pour l'exportation.

La santé du Pape.—Le *Journal officiel* donne les nouvelles suivantes de la santé du Pape.

Au dernier consistoire, pendant lequel Sa Sainteté n'a pas accordé moins de trente audiences privées, tous les assistants admiraient la vivacité d'allures et de conversation du souverain pontife.

On attribue cette vigueur mentale et corporelle de Pie IX au traitement ordonné par ses médecins: il prend depuis quelque temps tous les jours un bain d'eau sulfureuse qu'on va chercher à Civita-Vecchia; on a disposé au Vatican un profond réservoir contenant un siège autour duquel l'eau s'élève peu à peu. La durée du bain est d'une demi-heure; au sortir de cette source sulfureuse artificielle, Sa Sainteté prend un consommé de poulet et boit un verre de johannisberg ou de romanée conti.

C'est à ce traitement quotidien que Pie IX doit une santé parfaite et la disparition de crises nerveuses qui inquiétaient ses médecins.

Une école de cuisine.—Nous avons déjà parlé, croyons-nous, d'une école de cuisine qui s'est fondée à Londres. L'idée est bonne et le *Temps* nous apprend qu'elle a beaucoup réussi:

Les fiancés retardent la signature du contrat jusqu'au jour trois fois béni où leurs futures compagnes seront munies d'un diplôme de capacité pour les entrées et les omelettes. Les matrones elles-mêmes se mettent de la partie; elles se présent à l'École normale nationale de cuisine pour apprendre à confectionner de petits plats qui ne permettent plus à leurs maris de prétendre "qu'on ne mange bien qu'au club."

Les registres d'inscription établissent qu'il n'y a pas eu moins de 766 écolières pour prendre des inscriptions; la recette a été de 1,603 livres (40,025 fr). Ce bénéfice est assez considérable pour faciliter la création de trois cuisines nouvelles, au courant des progrès de la science, et où les élèves sont appelées à cuisiner de leurs propres mains ou de leurs mains propres. La leçon coûte 10 sch. : 12 fr 50.

Nous n'en sommes d'ailleurs qu'au début. Jusqu'ici l'École normale nationale ne se propose que d'apprendre aux masses le moyen de tirer parti des matières premières, qui sont excellentes en Angleterre. Elle enverra bientôt des professeurs et des *professeuses* expérimentées dans la plupart des grandes villes.

Au premier aspect, cette école de cuisine prête à rire, mais en y réfléchissant bien, on s'étonne qu'elle vienne seulement de se fonder: la cuisine est la moitié de la vie. Il n'y a peut-être pas pour une jeune femme de la classe moyenne de science plus importante et l'on peut tirer parti proprement, hygiéniquement des plus modestes ressources culinaires. Nous voudrions voir une pareille institution se fonder en France.

Le *Temps*, à qui nous avons emprunté les précédents détails, en ajoute d'autres non moins curieux sur les éléments des examens qu'il faut subir avant d'obtenir un diplôme de capacité.

Quelle différence y a-t-il entre de la viande bouillie pour être mangée et de la viande pour faire de la soupe?—Combien y a-t-il de façons d'accommoder un *beefsteak*?—Comment le préparer pour un malade atteint de la fièvre typhoïde?—La pelure de la pomme de terre doit-elle être ôtée avant de la faire bouillir? N'est-il pas utile de laver la pomme de terre de façon à ne pas déchirer la peau, et ne convient-il pas d'employer à cet effet la brosse douce?

Tels sont les principaux éléments de ce baccalauréat. Dès à présent, tout va bien: l'élan est donné, et les cuisiniers français, qui se croyaient les maîtres du monde, n'ont qu'à se bien tenir.

☞ Si vous êtes bilieux, usez de grand régulateur du foie, le CONDURANGO DE MAGUIRE. Il n'y a pas de préparation qui ait été plus endossée par tout le monde de toutes les classes. A vendre par MM. Alaix & Gaudet, au coin des rues Douane et Bourbon.

(Communiqué.)

Nouvelle-Orléans, 4 août 1875.

A une réunion générale des actionnaires du "N. O. National Banking Association", le préambule et les résolutions suivantes ont été adoptés:

Attendu que N. W. Casey, receveur du "N. O. National Banking Association" a publié un avis officiel dans lequel il fait, conformément à des instructions reçues du Contrôleur de la Circulation, appel aux actionnaires de la dite Association pour qu'ils aient à payer un montant égal à la valeur au pair des actions possédées par chacun d'eux, et

Attendu que les actionnaires de la dite "Banking Association" sont dans une ignorance totale sur sa situation pécuniaire, dont, cependant, la connaissance semble nécessaire afin de déterminer le montant dont ils sont responsables d'après la loi sur les Banques nationales; en conséquence;

Il est résolu qu'un comité de cinq sera nommé par le Président de cette réunion, lequel comité sera chargé d'aller trouver Mr N. W. Casey et d'obtenir de lui, autant que cela sera possible, la situation exacte du N. O. National Banking Association, en ce qui concerne son passif et la nature de ce passif, et aussi en ce qui regarde son actif pour faire face au dit passif, et toutes autres informations ayant de l'intérêt pour les actionnaires de la dite Association. Le comité devra faire son rapport à une réunion des actionnaires qui aura lieu pour cet objet dans cette maison le 12 courant, à 7 heures du soir, et y joindre les recommandations qu'il croira convenables sur la décision à prendre par les actionnaires relativement à la demande que leur a adressée le receveur.

août 5, 7, et 8.

—31—

La première condition de la santé.—La santé et la vigueur des divers organes du corps dépendent de cette simple condition que les fonctions qui appartiennent à chacun soient régulièrement et activement exécutées. Si la vitalité est paresseuse ou défectueuse, cette condition est mal remplie et le mal est, par conséquent, bien vite inauguré. Prévenez le en usant, en temps utile, des "Hostetter's Stomach Bitters," qui stimulent l'énergie vitale quand elle sommeille et qui rendent au système affaibli une force réparatrice. En même temps que les Bitters fortifient le système, ils corrigent des irrégularités fonctionnelles et ces faiblesses locales qui minent la puissance vitale. La dyspepsie, les affections de la vessie, la goutte, le rhumatisme, la fièvre, les attaques de bile, la constipation, et les maladies nerveuses sont toujours victorieusement combattus par l'effet de ce tonique altératif d'une excellence sans égale.

Décédée hier soir, à dix heures, à l'âge de cinquante un ans, NÉRESTINE ELIZABETH BONSEIGNEUR. Les amis et connaissances de la famille sont respectueusement priés d'assister à son enterrement qui aura lieu aujourd'hui jeudi à 5 heures de l'après midi. Le corps est exposé rue d'Orléans, entre Johnson et Galvez, No. 205. De la part de ses sœurs et frère. Clergé Ste-Anne.

Bureaux du Mutual Aid and Benevolent Life Insurance Association.—Au No 19 de la rue du Camp.—Nouvelle-Orléans, 3 août 1875.—Avis est donné aux membres de cette société, de la mort de W. S. Pike, décédé à la Nouvelle-Orléans, le 6 janvier 1875; de la mort de Marcus Stiges, décédé à la Nouvelle-Orléans, le 7 janvier 1875; de la mort de Mme Elise Roquest, décédée à la Nouvelle-Orléans, le 23 janvier 1875. Il sont requis, sans autre avis, de se présenter aux bureaux de la société, No 19 de la rue du Camp, d'ici au 10 septembre 1875, à 4 heures de l'après midi et d'y payer $1,75 sur chacun de ces décès.

R. W. YOUNG, secrétaire.

1er août au 8

Marchés particuliers.

TOUTES les personnes qui tiennent des marchés particuliers sont invitées à se réunir ce soir JEUDI, 5 août, à sept heures, encoignure Bourbon et Conti, pour s'occuper de questions importantes. La plus grande ponctualité est requise.

Par ordre du comité. F. COMMINGE.

5août—1f

St-Bernard Steam Engine Fire Co. No 1.—Paroisse St-Bernard, 4 août 1875.—Conformément à l'ajournement, réunion importante, JEUDI, 5 août 1875, à sept heures et demie du soir, au St Bernard Club Room, Stock Landing. La ponctualité est requise.

H. INBAU, président, J. F. LUMINAIS, secrétaire. 5août—

Transfert de Magasin.

LE soussigné, propriétaire du magasin de chaussures, établi depuis si longtemps, rue St-Philippe, a l'honneur d'annoncer à sa nombreuse clientèle et au public en général, qu'il a transféré son magasin du No. 55, rue St Philippe au No 289 rue VIELLE-LEVÉE, près l'encoignure d'Ursulines, à l'enseigne de CHEAP STORE.

THÉODORE LEVEAU.

5 août—1f

Nouvelle-Orléans, 3 août 1875.—Les membres du Comité Central Démocratique de l'Etat et du parti conservateur de la Louisiane, sont requis de s'assembler le 19 août 1875, à 7 1/2 heures du soir, au No 56 rue du Camp.

R. H. MARR, Président.

☞ Les journaux de la campagne sont priés de reproduire. 5 août—au 19.

Société de Bienfaisance des Bouchers de la Nouvelle-Orléans.—Cette société aura le JEUDI 5 AOUT prochain, à 7 heures du soir, sa RÉUNION GÉNÉRALE TRIMESTRIELLE à la NOUVELLE SALLE au coin des rues Dryades et Poydras (ancienne Place d'Alexis Dumas).

Tous les membres sans exception sont priés d'être très ponctuels. (Obligatoire.)

Pour le président absent, ANDRÉ MAILHES, vice-président. L. GERODIAS, secrétaire. 3 juil—4f

Office New-Orleans Insurance Company, corner Canal and Camp street.—July 29, 1875.—At a meeting of the Board of Directors, held this day the semi-annual dividend of five per cent was declared, payable to the stockholders on and after MONDAY, the 16th of August next.

I. W. HINCKS, Sec'y.

July 31—5t

Bureaux de la Compagnie d'Assurance de la Nouvelle-Orléans, au coin des rues Canal et Camp.—27 juillet 1875.—Aujourd'hui, à une réunion des Directeurs, un dividende semestriel de cinq pour cent a été déclaré, payable aux actionnaires à dater du LUNDI 16 Août prochain.

I. W. HINCKS, secrétaire. 31 juil—6t

Aux Habitants Sucriers, Raffineurs, Manufacturiers, &c.

Nlle-Orléans, 4 août 1875.

DES PROPOSITIONS CACHETÉES seront reçues jusqu'au SAMEDI 21 août inclusivement, pour l'achat, sans limite, par le plus fort enchérisseur, de tout ou partie des appareils, machines et appartenances de la Raffinerie de Sucre (ci-devant Fairbanks et Gilman), sise à l'intersection des rues Peters et Erato, où les dits appareils peuvent être examinés chaque jour (Dimanche excepté) de 8 heures du matin à 4 heures de l'après-midi.

DESCRIPTION.

Rez-de-Chaussée.

Chambre No 2.—Quatre centrifuges sur plaque de forte tres épaisse, avec arbres de souche, bandeleur, réservoir, mélangeur et attaches contenues dans la dite chambre.

Chambre No 3.—Un réservoir en fer à mélasse, avec rideau.

Une pompe en cuivre "Blake No 3" avec connexion.

Une série d'arbres de souche et poulies.

Corridor.—Une pompe du "Knowles" avec connexion.

Chambre No 4.—Cinq filtres en fer, 10x4 pieds. Deux citernes à filtrer en fer.

Six appareils à filtrer patentés, en fer, avec connexions: chaque appareil consiste d'un cylindre extérieur de 48 pouces de diamètre et d'un cylindre intérieur de 30 pouces de diamètre et 8 pieds d'élévation, avec tête en fonte à fer [...]; ce qui appareil est supporté par quatre tiges à vis et peut être déjoint et converti en citernes à filtrer de diverses longueurs, les citernes à filtrer en trois morceaux; rallonges en bois ordinaires.

Une pompe en cuivre "Blake No 1."

Un élévateur en fer pour noir animal.

Chambre No 5.—Une machine à vapeur avec bouilloire, connexions, cheminée en tole et bragues.

Une pompe "Blake No 3."

Deux wagons pour noir animal.

Un fourneau à noir animal avec chauffoir auxiliaire et cornues presque neuves.

Cinquante baquets en fer pour noir animal.

Dans la cour.—Une pompe "Blake No 8."

Huit puits artésiens à tuyaux en fer de 1 1/2 et 2 pouces, et d'une profondeur de 95 pieds; le tout se rattachant à une machine pneumatique de 4 1/2 10 pieds et connectant avec les pompes.

Un condensateur en fer.

Une citerne en fer de 1600 gallons.

Une citerne en bois de 4000 gallons.

Chambre No 6.—Cinq citernes à mélasses, en fer, avec registre.

Une huche en bois à distribution.

Premier étage.

Chambre No 2.—Un appareil à vieillir les vins et spiritueux—4 gallons.

Chambre No 4.—Un mélangeur de sucre.

Quatre rafraîchissoirs à sucre, en fer, de 900 gallons chaque.

Chambre No 5.—Deux citernes à charger, en fer, "Junon" et "Minerve", 6 sur 10 pieds chaque.

Une chaudière à vapeur en cuivre, avec serpentin, déversoir (blow up) et connexions.

Une presse à filtrer, complète.

Un appareil pour raffiner les spiritueux "Vénus", avec connexions, et de la contenance de 50 gallons.

Un rafraîchissoir à sucre, en bois doublé de cuivre, de la contenance de 1100 gallons.

Un mélangeur de mélasse, en fer, de 2000 gallons, avec un tuyau attenant.

Une série d'arbres de souche et poulies.

Chambre No 6.—Un rafraîchissoir à sucre, en bois doublé de zinc, de la contenance de 4000 gallons.

Une huche en bois, avec 4 robinets.

Second étage.

Chambre No 1.—Une chaudière à vide (vacuum pan) en cuivre avec machine à pomper, et connexions, de la capacité de 6500 lbs de sucre avec centrifuge pour charge.—La chaudière est à double fond et à deux jeux de serpentins, le tout arrangé pour l'usage de la vapeur directement ou par exhaustion; avec une jauge à vide et deux jauges à vapeur et autres instruments complets, et avec un condensateur du dernier modèle et toutes connexions complètes.

Un lot de huches en bois.

Chambre No 2.—Une citerne à charger, en fer, de la contenance de 120 gallons.

Deux citernes à charger, en fer, de la contenance de 1,900 gallons chaque.

Deux grands déversoirs (blow-ups) en fer, de la contenance de 2,500 gallons chaque.

Un "Timpe's" Elévateur patenté, à vapeur ou à bras, du dernier modèle.

Troisième Etage.

Quatre cuves neuves, en bois, de la contenance de 1,000 gallons chaque, avec tuyaux en fer conduisant à et longeant la galerie et le corridor.

NOIR ANIMAL.—Environ la quantité de sept boucauts au rez-de-chaussée, et environ la quantité de cent-vingt boucauts (dont on n'a pas fait usage depuis la dernière revivification) contenu dans les nitres et appareils à filtrer.

Une balance de "Forsythe".

Termes.—Pour toute somme jusqu'à deux cents piastres, comptant. Pour toute somme au-dessus de $200, un quart comptant et trois quarts au terme du 15 janvier 1876, en billets ou traites des acquéreurs endossés ou acceptées à la satisfaction du vendeur, payables au domicile du Germania National Bank of New Orleans, portant intérêt à huit pour cent par an, et garantis par privilège de vendeur.

Conditions.—Les acquéreurs prendront livraison des articles tels qu'ils se trouvent et se comportent sur les lieux, les feront enlever à leurs frais et risques et rempliront les termes de vente dans un délai n'excédant pas huit jours—à défaut de quoi, les articles seront revendus, à la folle enchère au comptant, pour compte des acquéreurs en retard.

Les soumissionnaires sont priés de mettre la suscription suivante sur la face ou le dos de leurs propositions cachetées:

"Enchère pour achat de machines."

Une offre SÉPARÉE devra être faite pour CHAQUE article, selon description ci-dessus donnée, et les propositions cachetées devront être adressées au soussigné, qui en fera l'ouverture, en présence des soumissionnaires, à midi, lundi, 23 août 1875, au local de l'Association des Assurances de la Nouvelle-Orléans, No. 104, rue du Canal.

4 août—au 21—V & C. M. MUSSON.

L. C. ARNY,

A l'ancien établissement

Pour la mise en bouteille,

Nos 26, 28 et 30 de la rue Bienville,

(ancien magasin de J. A. Blaffer & Co.)

OFFRE à vendre, en bouteille, ALE, PORTER, LAGER DE ST-LOUIS, CIDRE & ALE AU GINGEMBRE, VICHY, KISSINGEN et CONGRESS WATERS.

Ale draught de Philadelphie, de WM. MASSEY & CO.—une spécialité.

Ale et Porter en barriques, pour les metteurs en bouteilles; ale, porter et cidre en baril, pour le draught; fournitures de metteurs en bouteille; outils, bouchons, fil d'archal, étiquette les plus bas prix. 8oct—1an

U. BASSETTI,

Marchand commissionnaire et importateur

70 & 72, rue Peters près Poydras.

En débarquement du navire "CARMELA" de Bordeaux et en magasin:

100 barriques Vin rouge, "St. Loubès," G. Leforestier.
200 caisses Vinaigre, "Cessat.
25 barils "
50 caisses Vin rouge "St. Emilion" de la maison F. & E. BUDELLE.
25 caisses " " "Margaux" "
20 " " "Château Cremena"
15 " " "Château Leoville"
10 " 1/2 bouteilles "Château Lafite" "
25 " Blanc "Sauternes 1869"
25 " " "Château d'Iquem"
10 " 1/2 bouteilles "Château d'Iquem"
100 " Sardines, quarts et demi-boîtes.
50 barriques Vin rouge, "Bandol", très corsé.
25 barriques Vin rouge, "St. Emilion", supérieur pour familles.
20 huitièmes Sherry, "Haurie."
100 quarts et huitièmes Sherry et Porto de Cette.
55 " Porto supérieur, "Wallis."
100 caisses Vins rouge et blanc, qualité ordinaire et qualité supérieure.
500 paniers Huile Plagniol, grandes et demies bouteilles.
50 caisses Huile Vierge de "Lucques," bouteilles d'un litre.
300 caisses Fruits assortis, Abricots et Pêches à l'eau de vie.
250 caisses Vermouth Noilly Pratt, Martini Sola & Fili Cora.
100 caisses Cognac, Corrandor & Co. 1870, 1872 et 1850.
20 huitièmes "
600 caisses Macaroni, Vermicelli et Pates assortis, Genièvre de Hollande, Anisette en paniers, Rhum de la Jamaïque et de Ste Croix, Absinth, Kirsh, Bitters, Petits Pois, Cèpes à l'huile, Champignons, Champagne de KRUG & Co., DUC DE MONTEBELLO, Savon de Castille, Whisky de Cincinnati, Whiskys fins de Bourbon et de Seigle, &c., &c.

A vendre aux derniers prix de la place, par U. BASSETTI, 70 et 72 rue Peters, près Poydras.

1 août—4f.

U. MARINONI,

69 VIEILLE-LEVÉE.

En débarquement du navire CARMELLA, de Bordeaux:

180 barriques Vin rouge COTES de BOURG, L. P. BARON.
20 demi-barriques Vin rouge, Côtes de Bourg, L. P. Baron.
100 barriques Vin rouge, Coutreau fils, supérieur, DOMAINE de PRADILLON 1872.
250 caisses Sardines à l'huile.
50 " Câpres.
50 " Cornichons.
50 " Olives en saumure.
50 " Variantes.
10 " Petits Pois extra fins.
10 " Champignons de Paris.
100 " Absinthe Edouard Pernod.
20 " Kirsch
100 " Cognac E. Gregoire & Cie.
50 huitièmes Cognac E. Gregoire & Cie.

A vendre par U. MARINONI, 69 Vieille-Levée.

1er août—4f.

Nouvelle Galerie Photographique,

184 rue du Canal, entre Bourgogne et Dauphine.

CASANOVA,

Peintre en Portraits et Photographe de Parlor garantit au public des Portraits de premier ordre. 1er août—1m.

CUNDURANGO BITTERS

De Maguire,

Le grand régulateur,

M. B. MORRISSON & CO., Agents, Au coin des rues Magasins et Canal

Venant d'arriver et à vendre

75 GROS PORCS DU TEXAS et 20 MULETS DU TEXAS.

Aux écuries de ISAACS & PICARD, No 146 de la rue Baronne.

1er août—4f

Chaussures.

L'actif et entreprenant fabricant de bottes et de souliers,

ERNEST CABAUD,

Au No 68 de la rue Royale, Nlle-Orléans, Lne.

ANNONCE à ses amis et au public qu'afin de répondre à la demande toujours croissante de ses célèbres chaussures à vis, il a ajouté à son établissement une nouvelle machine perfectionnée qui lui permet de faire toute espèce de chaussures du travail à la mode, pour être terminé plus rapidement et à des prix réduits.

Guêtres à dessus en peau de chevreau, maroquin ou peau de veau ... $4.50

Guêtres unies, en maroquin ou peau de veau ... $4.00

Bottes et souliers de tous les genres aux plus bas prix possibles. L'établissement n'emploie que la peau de veau et le maroquin français de la meilleure qualité.

M. Cabaud engage le public à ne pas acheter un soulier imitation fait au nord et vendu ici pour les véritables chaussures à vis françaises. C'est tout simplement un soulier ordinaire à cheville en cuivre et qui est inférieur, en tout, aux souliers de l'établissement Cabaud. Un essai en convaincra le public.

12mai—1an E. CABAUD.

PREMIÈRE FABRIQUE DU SUD

D. Chaussures à Vis.

153 ... Rue Royale ... 153

Entre St-Pierre et Toulouse. Et 28 rue St-Charles.

PIERRE PAVIA,

INVENTEUR BREVETÉ ET FABRICANT des chaussures à Vis en tous genres. Garanties indécousables.

Elles ont obtenu la médaille d'or à la Foire de la Louisiane en 1872 et en argent en 1873.

30 avril—1an

Société de secours de 1875.

APPEL AU PEUPLE

En faveur des personnes sans emploi.

VU le grand nombre de personnes qui sont actuellement sans emploi, à la Nlle-Orléans, à cause du déplorable état des affaires, la suspension des travaux publics et l'absence de manufactures; vu la morte saison et l'augmentation alarmante de la misère au milieu de nous—le comité demande, au nom des malheureux, des secours en vivres et en argent, secours qui lui permettront d'accomplir la mission pour laquelle la Société a été créée.

Les fermiers de l'Etat sont priés de faire savoir le nombre de travailleurs et de travailleuses qu'il leur faut.

Adresser l'argent à l'un des membres du comité et les provisions au No 58 de la rue du Camp.

W. J. BEHAN, 14 Nlle-Levée.
R. M. MONTGOMERY, 57 Camp.
P. S. WILTZ, 31 Perdido.
W. A. BELL, 13 Union.
J. M. PUTNAM, 61 Carondelet.
C. E. GIRARDEY, 31 Camp.
JNO. I. ADAMS, 47 rue Peters.
W. H. HARRIS, 56 Camp.
S. M. WIGGINS, 56 Camp.

THOS. A. ADAMS, Président.
JOHNSON ARMSTRONG, Vice-Président.

1 juin— J. C. POTTS, Secrétaire.

Guérison gratuite des crises!!!

TOUTE personne atteinte de crises est priée de s'adresser au Dr PRICE, qui lui enverra une bouteille de son remède, par express,

GRATIS!

Les seuls frais sont ceux de l'exprès, lesquels, vu l'étendue de mes affaires, se montent à peu de choses.

Il étudie

Les crises ou l'épilepsie

depuis nombre d'années; il garantit que son remède opérera une guérison.

Ne manquez pas de lui en demander une bouteille; elle ne vous coûtera rien

Et vous Guérira,

quelque opiniâtre que soit le mal, quel que soit le nombre de remèdes que vous ayez essayés en vain.

Il envoie les circulaires et les témoignages

Avec la bouteille.

Donnez votre adresse, votre bureau de poste etc.

Adressez votre demande au Dr. CHAS. T. PRICE, 67 William street, New York.

20fév—1an

J. DESCA,

ANCIENNE MAISON L. MOULOR,

No. 53...RUE VIEILLE-LEVÉE...No. 53

(Encoignure Bienville.)

Manufacture à vapeur de:

TABAC A FUMER ET A PRISER,

Et Importateur de:

CIGARES DE LA HAVANE, TABAC A CHIQUER, PIPES &c.

18 déc—1an Nouvelle-Orléans.

Collège Commercial de Dolbear

203 ... Rue du Canal ... 203

AU TROISIÈME ÉTAGE, est ouvert, toute l'année, de 9 heures du matin à 9 heures du soir. On peut commencer n'importe quand, à prendre des leçons de tenue des livres, d'écriture, d'arithmétique, d'anglais, de français et d'allemand. L'institution reçoit, le jour et le soir des élèves de 3 à 60 ans. Classe de 4 à 5 heures, pour les dames.

LEVI DOLBEAR, président.

N. B.—Privilège d'élève à vendre. 24janv—1anMJD

Compagnie d'Assurance de l'Union de la Nlle-Orléans.

Au No. 3 de la rue Carondelet,

A côté de la banque Nationale de l'Union

Cette compagnie incorporée en 1857, assure contre les risques de mer, de rivières et d'incendie. Elle règle et paie promptement les pertes.

A. CHIAPELLA, président. J. M. CRAWFORD, secrétaire.

—DIRECTEURS.—

Victor Maignan, W. B. Schmidt,
L. F. Générès, A. Bonnecaze,
B. Saloy, H. Labasse,
J. Bayle, H. Gally,
A. Chiapella.

11 Sep—1an

BERCIER & DE SMET,

Importateurs, No. 5 rue Tchoupitoulas.

SEULS AGENTS POUR LE SUD DE

JULES ROBIN & CO., Cognac.
SEIGNOURET, FRERES, Bordeaux;
MARIE BRIZARD & ROGER, Bordeaux;
DUPRAT, CLÉMENT & MAUREL, Bordeaux;
TOUSSAINT COSNARD, Bordeaux;
SENARDON & FILS, Bordeaux;
SAVERZAC, VIRESNONDAY & CO., Pont-de-Sorde.
GOLSBOROUGH, FOSTER & CO., Baltimore;
JONES EAVENSON & SONS, Philadelphie.

Offrent en magasin et à livrer:

300 futailles et caisses EAUX DE VIE,
300 barriques Vins fins et ordinaires—CHATEAU DILLON, MARGAUX, &c.
1500 caisses Vins fins et ordinaires—CHATEAU DILLON, CHATEAU TALBOT, CHATEAU TERREFORT, ST-JULIEN, CHATEAU YQUEM, BOMMES, &c. &c.
300 futailles Porto, Sherry, Vin blanc.
4000 colis Huile d'Olive, Vermouth, Cordiaux, Fruits à l'eau-de-Vie, Sardines sans arêtes, Savons, Champagnes, etc., etc. etc.

1er août—1 f

Whisky Rye de qualité supérieure.

50 Bls CABINET IMPÉRIAL, WILSON, NECTAR, MONONGAHELA, NORTH CODORUS, MONOCACY.

A vendre par BERCIER & DE SMET, Seuls agents, No 5, rue Tchoupitoulas.

1août—4f

Eaux Minérales.

25 caisses EAUX DE VICHY—Célestins, Grande Grille, Hauterive.
15 caisses EAU DE ST-GALMIER.
5 " EAU D'OREZZA (ferrugineuse)

A vendre par BERCIER & DE SMET, No 5, rue Tchoupitoulas.

1août—4f

Macaroni & Vermicelli d'Italie.

500 caisses Macaroni, Vermicelli et Pâtes assorties.

A vendre par BERCIER & DE SMET, No 5, rue Tchoupitoulas.

1août—4f

Champignons de Paris.

de la maison BILLET.

20 caisses de 100 1/2 Boîtes, en débarquement du navire Carmella.

A vendre par BERCIER & DE SMET, No 5, rue Tchoupitoulas.

1août—4f

Université de Washington et Lee,

A Lexington, Virginie.

LA PROCHAINE SESSION de cette institution commencera le TROISIÈME JEUDI (16) de septembre 1875, et continuera sans interruption, jusqu'au quatrième jeudi de juin 1876. Aux études CLASSIQUES, LITTÉRAIRES et SCIENTIFIQUES dont se compose le cours, on a ajouté l'étude DU DROIT et du GÉNIE.

Toutes les dépenses de la session de neuf mois n'élèveront pas au-delà de $300 ou $400, suivant le prix de la pension. Il existe aussi des arrangements qui, en permettant aux élèves de prendre leurs repas ensemble, réduisent les frais de la session à $250.

Pour plus de détails, s'adresser à G. W. C. LEE, président.

Ou à WILLIAM DOLD, commis de la Faculté. 1er août—6f.

E. DABOVAL,

AGENT DE PROPRIÉTÉS.

S'OCCUPE de tout ce qui a rapport aux affaires d'assurance; au paiement des taxes, et de collections en général.

Bureau: No 116 rue Douane, Nouvelle-Orléans, La. 22juil—7f

Succession de Jules Dejan.

LES créanciers et les débiteurs de Jules Dejan sont priés de se présenter, pour le règlement, au bureau du soussigné, No 197 de la rue Decatur.

A. C. TREMOULET, Exécuteur testamentaire.

27 juillet—10 f

Demande d'os.

NOUS achetons les OS aux prix les plus élevés du marché.

37 North Peters St.

BLOOD FERTILIZING WORKS.

23 juillet—1m

BOIS

DE Construction et de Charpente. Bois Brute de toutes dimensions, de 14 piastres par mille pieds. Bois fin. Bois Blanchi de $12 50 à 22 50 par mille pieds, rendu.

SEVERS & HERY, 3.5, rue Julia, Nouveau Bassin. MAISON FRANÇAISE.

10juil—1an

ORDONNANCE GRATUITE

pour la guérison de la débilité nerveuse, de la faiblesse, de l'oppimanie, de l'ivrognerie, des catharrhes, de l'asthme et de la consomption.

S'adresser au PROFESSEUR WIGGIN, de Charlestown, Mass.

Tout pharmacien peut exécuter l'ordonnance. 3juil—1an

LOUISIANA EQUITABLE LIFE INSURANCE COMPANY OF NEW-ORLEANS.

Au Coin des rues Carondelet et Gravier.

Emission de polices sur tous les plans approuvés.

SAM'L MANNING TODD, Président.
W. B. SCHMIDT, Vice-Président.
WM. HENDERSON, Secrétaire.

Réclamations payées pour décès dans les six mois expirés le 1er Juillet 1875.

W. C. ROBINS, Nlle-Orléans, La		$ 5000
P. BRUCKNER	do	1000
W. P. HARPER	do	10000
T. M. MAGEE, Franklinton		2000
R. A. MORRIS, Paroisse Bossier		1000
W. S. PIKE, Nouvelle-Orléans		5000

25 juil—3m

Lager de la Nouvelle-Orléans.

CASPAR LUSSE,

Aux Nos 476 & 478 de la rue de Chartres.

ANNONCE aux propriétaires de salons et au public qu'ayant achevé son immense appareil pour la fabrication du LAGER BEER, il est prêt à vendre, à meilleur marché que ne se vendent les autres marques, de la bière faite ici et qui égale toutes celles qui se fabriquent aux Etats-Unis. 13juin—6m

Metropolitan Loan and Savings Bank.

Au No 14 de la rue du Camp.

CETTE banque prête sur diamants, montres, bijoux et argenterie, à un intérêt de 4 pour cent par mois; elle fait de forts prêts sur marchandises en entrepôt, à 2 pour cent par mois.

T. D. VAN HORN, Caissier.

5juil—1 mois.

Taxes de dessèchement.

TOUS les paiements de taxes de dessèchement (drainage), à un escompte, doivent être faits par l'entremise du soussigné qui, SEUL, a le CONTROLE des mandats de dessèchement. Une demande qui lui serait adressée directement garantirait conséquemment à l'acheteur les taux les plus bas.

JAMES B. GUTHRIE, agent. Au No 122 de la rue Gravier.

5mai—6m.

YOUR PRINTING AT THE EUREKA OFFICE 53 NATCHEZ STREET.

Bureau de Prêt du Peuple.

Coin Royale et Conti.

PRÊTS libéraux faits sur dépôts de Diamants, de Montres, de Bijoux et de toute espèce d'articles. 27juin—3m.

Dr. ALFRED MERCIER,

CONSULTATIONS tous les jours, de 10 heures à midi, 220 rue Girod, entre Baronne et Dryades.

Résidence: 263 rue des Magasins encoignure Poydras. 25 avril

Propriétés à vendre et à louer

A vendre.

A VENDRE au chantier de bois de construction (Star Planing Mill and Lumber Yard), au coin des rues Calliope et Remparts:

Bois pour plancher (flooring) à $17 50 les mille pieds, livré.

Planches pour plafond (ceilling) à $13 00 les mille pieds, livré.

E. W. Boards à $13 00 les mille pieds, livré.

Conditions—Comptant. NICHOLAS CONNELL.

11juin—1an DMarJ.

Piano droit à vendre.

A vendre un piano droit

120 piastres.

S'adresser à M. MOMAS, au théâtre de l'Opéra. 1Juil—

Boulangerie.

A LOUER. Une boulangerie en parfait état, bien achalandée, située dans le quartier américain.

S'adresser à J. B. CAMORS & Co. 1er ... 1 mois. 51 rue Tchoupitoulas.

Vor. MAIGNAN

NEGOCIANT - COMMISSIONNAIRE,

SEUL AGENT POUR LA VENTE DU GRAND VIN DU

CHATEAU PAPE CLÉMENT,

Des VINS FINS de A. de LUZE & fils, et LARRONDE frères. Des COGNACS VINEYARD PROPRIETORS, GAUTIER Frères, SUTTON, et GOLDENBURG Importateur des EAUX-DE-VIE CASTILLON & Cie., des SHERRY et BURGUNDY PORT de PAUL EMILE THOMAS, B. REIG, MARIGO & Cie., des SARDINES GUILET, du GENIÈVRE La CLOCHE; de VINS ROUGES et BLANCS, en barriques, demi-barriques et caisses, FRUITS, CONSERVES, etc., etc., etc.

23 et 25 - - - Rue Bienville - - - 23 et 25

27 déc—1an NOUVELLE-ORLEANS.

CIGARES, CIGARES

Faits par Millions

No 71, RUE DE CHARTRES.

J'annonce respectueusement au public et au commerce en général que je viens d'ajouter à ma fabrication de CIGARES bon marché du pays, la fabrication d'un excellent CIGARE MELÉ, de la Havane, d'un arôme et d'un goût exquis, que je vendrai exclusivement sous une nouvelle marque, LA HERMOSA, et dans des boîtes d'une forme spéciale, contenant chacune 50 cigares.

Boîtes au détail à TROIS DOLLARS. Réductions libérales aux acheteurs en gros.

F. HAEHNEL.

28 mars—6m

J. P. SARRAZIN,

Grande fabrique de tabac du Sud, à la vapeur.

Tabac à fumer, tabac à chiquer, tabac à priser, cigares et pipes de toute espèce.

Perrique fin à fumer et à chiquer, en carottes de 1, 2 et 3 1-2 livres; articles fantaisie de tous genres pour fumeurs.

Reçu par les derniers arrivages, un bel assortiment de pipes, porte-cigares et porte-cigarettes comme du dernier genre.

Aux Nos 91 & 93 de la rue de Chartres, coin Conti, No 65 de la rue Poydras, coin Tchoupitoulas. Propriétaire de la fabrique de cigares de Jos. Queyron, No 69 de la rue Conti.

29 nov—1an NOUVELLE-ORLEANS, LNE.

MANUFACTURE DE CIGARES.

A. SUAREZ FERNANDEZ,

informe le public que sa manufacture est située au No 113 de la RUE ROYALE, EN FACE DE LA MAISON D'ETAT.

On y continuera à fabriquer les meilleurs CIGARES de tabac de la Havane par ou du pays.

Attaché à sa manufacture, il a un DÉPARTEMENT DE DÉTAIL où il vend ses cigares en quantités à la convenance des acheteurs et à des prix de gros. Ceux qui désirent de bons cigares à bon marché devront visiter son magasin. 31mars—6mDMJ

H. J. RIVET, PHARMACIEN DROGUISTE,

SUCCESSEUR DE E. MONTEUSE & CO.,

a constamment en magasin un assortiment complet de DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, ARTICLES DE TEINTURERIE, PARFUMERIE, BANDAGES, MÉDICAMENTS PATENTÉS, Français, Anglais et Américains, EAUX MINÉRALES, naturelles et factices.

Les meilleurs SIROPS sont livrés au public avec du SODA WATER glacé, aussi, EAUX DE VICHY et de BETHESDA glacées.

Le plus grand soin est donné à l'exécution des formules de MM. les médecins.

Agent pour le TEXAS COTTON WORM DESTROYER.

Dépôt central des célèbres BITTERS DE A. A. PEYCHAUD.

58 RUE DE CHARTRES, COIN BIENVILLE, NOUVELLE-ORLÉANS, LNE.

1août—1an

Restaurants, Hôtels, &c.

M. JEAN MAILLHO,

Propriétaire du Restaurant de Toutes Saisons,

PRÉVIENT ses amis de la ville et de la campagne, ainsi que le public en général, qu'il a pris le Restaurant de Toutes-Saisons au No 135 de la rue Chartres, près Jefferson. Il informe en outre ses amis qu'il a des salons particuliers au premier et des chambres meublées à louer à la semaine ou au mois. Les personnes de la ville et de la campagne y trouveront tout le confort désirable. 2juil—3m

HOTEL DE L'EUROPE,

A Biloxi.

M. BOULO prévient ses amis et le public en général qu'il vient de réparer son établissement, et qu'on y trouvera à des prix modérés, tout le confort désirable. Il se recommande aux voyageurs et aux touristes de la Nouvelle-Orléans.

17 mai—3m.

Restaurant des Quatre-Saisons.

MR JOHN BOSIO, propriétaire du Restaurant des Quatre-Saisons, prévient ses amis de la ville et de la campagne, ainsi que le public en général, qu'il a transféré son restaurant du No 155 de la rue de Chartres au No 111 de la même rue, entre St-Louis et Conti. Il profite de cette occasion pour remercier le public et sollicite en même temps la continuation de son bienveillant patronage. Il informe en outre ses amis qu'il a des salons particuliers au premier, et des chambres meublées à louer à la semaine ou au mois. Les personnes de la ville et de la campagne y trouveront tout le confort désirable. Le restaurant sera ouvert jusqu'à minuit. 16janv—1an

Commercial Restaurant,

107 ... Rue de la Douane ... 107

MM. GERMAIN & AUGUSTE,

PROPRIÉTAIRES.

ON y trouvera tout ce que la saison fournit de plus délicat et toute espèce de vins de choix; tout ce qu'il faut pour les repas de noces, de fêtes et pour les collations du soir; des chambres élégamment meublées à louer à la semaine ou au mois, à des prix réduits.

Le restaurant est ouvert jusqu'à minuit. 4oct—1an

SOURCES DE BLADON.

Le meilleur endroit de Bains du Sud.

CES CÉLÈBRES SOURCES sont situées dans une forêt de pins, à 160 milles au-dessus de Mobile et à 24 heures de la Nouvelle-Orléans, d'où l'on y arrive facilement. La salubrité de l'endroit est incomparable.

Les plus habiles chimistes du pays ont analysé les eaux qu'ils ont déclarées les MEILLEURES DU MONDE. Des centaines de guérisons attestent le fait. Il n'y a rien de meilleur dans le monde pour les maladies chroniques de l'estomac, des entrailles, les reins, du foie, de la rate, de la syphilis, des rhumatismes et des maladies auxquelles les femmes sont sujettes.

L'hôtel est vaste, et, avec les cottages qui sont bien construits et agréables, peut recevoir trois cents personnes.

Les malades y trouveront tous les soins qu'exigent leur état. Les personnes qui cherchent le plaisir y trouveront UNE SALLE DE BAL, UN GRAND CORPS DE MUSICIENS, UNE ARÈNE DE PATINAGE, UNE SALLE DE BILLARD ET UNE SALLE DE JEU DE QUILLES.

Les maisons à bains sont imperméables à l'air et conviennent pour l'hiver aussi bien que pour l'été. La buvette est pourvue des liqueurs et des vins les plus fins. Le steamer VICTORIA, le bateau régulier de Bladon Spring, partira de Mobile tous les MERCREDIS et SAMEDIS à l'arrivée du train de la N. O. pour Bladon Springs.

Pension, par semaine, Quinze piastres, par mois, cinquante piastres; enfants et domestiques de couleur, moitié prix; domestiques blancs, $10. MM. ISAACSON, SEIXAS & CO., aux Nos 48 et 50 rue du Canal, sont chargés de la vente des eaux de Bladon en barils, et donneront aux personnes qui le désireraient les renseignements dont elles auraient besoin.

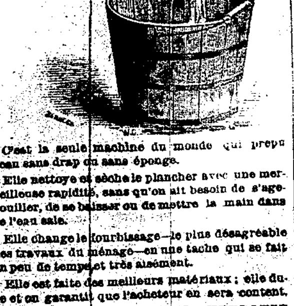
12 mai—3m J. CONNER & CO., Propriétaires.

Wm. H. SHEPARD,

106 ... RUE DU CAMP ... 106

Agent général pour la vente de la Machine à fourbir, patentée, de Pirrong.

Patentée le 13 octobre 1874.



C'est la seule machine du monde qui prépare l'eau sans drap ou sans éponge.

Elle nettoye et sèche le plancher avec une merveilleuse rapidité, sans qu'on ait besoin de s'agenouiller, de se baisser ou de mettre la main dans de l'eau sale.

Elle change le fourbissage—le plus désagréable des travaux du ménage—en une tâche qui se fait en peu de temps et très aisément.

Elle est faite des meilleurs matériaux; elle dure et on en garantit que l'acheteur en sera content.

A vendre par E. F. MIOTON, QUEYROUZE & BOIS, STAUFFER, MACREADY & CO., RICE BROS & CO., W. C. SHEPARD & CO., SAMUEL E. MOORE, BRIGGS, PAYNE & CO., SCHMIDT & ZIEGLER et un grand nombre d'autres maisons. 22mai—3m

Maison établie en 1857.

G. PITARD,

Importateur et marchand de

QUINCAILLERIE,

GRILLES pour cheminées, (GRATES,) PEINTURES, HUILES, VERNIS, VITRES, PAPIERS PEINTS, &c.

221 & 223 ... rue du Canal ... 221 & 223

entre Remparts et Bassin.

Autrefois au No 349 rue Communs.

6 mai—3m—MJD

Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 4 AOUT.—CLASSE No 184.

15	74	40	41	20	75	44	2	69	21	19	7	68	71

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement, dans les salons de la Compagnie.

En témoignage, nous apposons notre signature Nouvelle Orléans, Louisiane ce 4 août 1875

E. PERALTA, ADAM GIFFEN, Commissaires.

☞ Méfiez-vous des fausses Loteries.

Le grand Remède anglais.

Le baume de Syricum et les pilules toniques.

LA FAIBLESSE DES NERFS.

Quelque obscure que soit la cause qui contribue; qui rend si commune la faiblesse des nerfs—maladie dont près de la moitié de la population adulte est victime—ses ravages, de jour en jour et les affections nerveuses, depuis la névralgie la plus légère, jusqu'à l'abattement, l'épilepsie ou les crises.

augmente avec une rapidité effrayante.

Il n'y a pas de remède qui triomphe aussi vite de l'épilepsie ou des crises que le baume de Syricum et les pilules toniques.

Les maladies des reins

et d'autres maladies cèdent au baume de Syricum et aux pilules toniques.

Si les parties aqueuses de notre nourriture restent dans le corps, il en résulte de graves effets. Le mal se manifeste dans une des souffrances de ceux qui sont atteints de maladies des reins; la gravelle, l'inflammation de la vessie et des membranes délicates des organes urinaires sont les conséquences du séjour de l'eau dans le corps.

L'ivrognerie.

Le baume de Syricum et les pilules toniques sont les seuls remèdes dont l'expérience a démontré l'efficacité pour les personnes qui ont abusé des liqueurs alcooliques; ils détruisent entièrement le penchant à la boisson et rendent le corps et la santé aux victimes de l'intempérance. Un seul essai le prouvera.

L'opium.

L'usage de cette drogue si pernicieuse, comme stimulant, par les hommes et par les femmes—drogue qui anéantit les organes de la digestion, bouleverse le système nerveux et abrutit l'être intelligent, a fait du

Baume de Syricum et des pilules toniques

un véritable trésor, car ils détruisent le désir, ils rétablissent les nerfs et la santé même quand on a pris de l'opium en grande quantité et pendant des années.

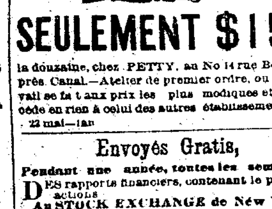
En vente chez les pharmaciens.

Agents pour la vente en gros:

E. MONTEUSE & CO., Nouvelle-Orléans, La.
COLLINS BROS., St Louis, Mo.
JOHN D. PARKER, Cincinnati, Ohio.

Demandez le livre du Dr. G. EDGAR LOTHROPS, Boston, Mass. 6 juil—1an.

PHOTOGRAPHIES.



SEULEMENT $150,

la douzaine, chez PETTY, au No 14 rue Bourbon près Canal.—Atelier de premier ordre, ou le travail se fait aux prix les plus modiques et ne cède en rien à celui des autres établissements.

22 mai—1an

Envoyés Gratis,

Pendant une année, toutes les semaines,

DES rapports financiers, contenant le prix des actions Au STOCK EXCHANGE de New York et de précieux statistiques indiquant comment $50, $100, $500 ou $1000 placées dans Wall street donnent des milliers de piastres de bénéfice. Les personnes qui désirent spéculer sont invitées à s'adresser à

ALEX. FROTHINGHAM & CO., Banquiers et courtiers, 12 Wall street, N. Y.

1er juil— en face du N. Y. Stock Exchange.

Dépôt de machines à coudre à vapeur de GREGG.

Et Emporium de la mode pour le Sud 154 RUE DU CANAL.

VENTE, achat, échange et réparation de toute espèce de machines à coudre. Elles également louées à raison de $1 par semaine, cet argent compte plus tard dans le prix d'achat aux personnes qui désirent prendre des machines. Venez chez nous ou dites nous de passer chez vous. Notre dépôt est dans la partie la plus belle de la rue du Canal; tout le monde vous l'indiquera. 21fév—

NEW ORLEANS SAVINGS INSTITUTION

156 rue du Canal.

DIRECTEURS:

Dr. W. Newton Mercer.

L. F. Generes,	David Urquhart,
George Jonas,	John G. Gaines,
Thomas A. Adams,	Carl Kohn,
Thos. Allen Clarke	Christian Schneider,
Chas. J. Leeds,	Samuel Jamison.

Intérêts sur les dépôts.

L. F. GENERES, Président. CHAS KILSHAW, Trésorier. 10mars75—1a

L'Union Française,

BUREAUX, RUE ST-LOUIS, No. 9.

Le public est informé que l'Union Française tient à sa disposition des cultivateurs artisans et ouvriers en tous genres. Des livres sont ouverts pour recevoir les demandes des travailleurs et celles des personnes désirant les employer. Un corps d'anglais pourrait à lieu au siège de la société les Lundi, Mercredi, Vendredi soir à 7 heures.

Président, EDGAR LARUE.

11 juin75—1an

JOS. DAVID,

1127 Vieille Levée ou Decatur,

NÉGOCIANT-COMMISSIONNAIRE,

REÇOIT des consignations de Sucre, Coton, Riz, etc., etc.

En main un assortiment général de Groceries Vins, Liqueurs, etc., etc.

Avances libérales faites sur toutes consignations. 1 nov—1 an